

Simon AUGADE

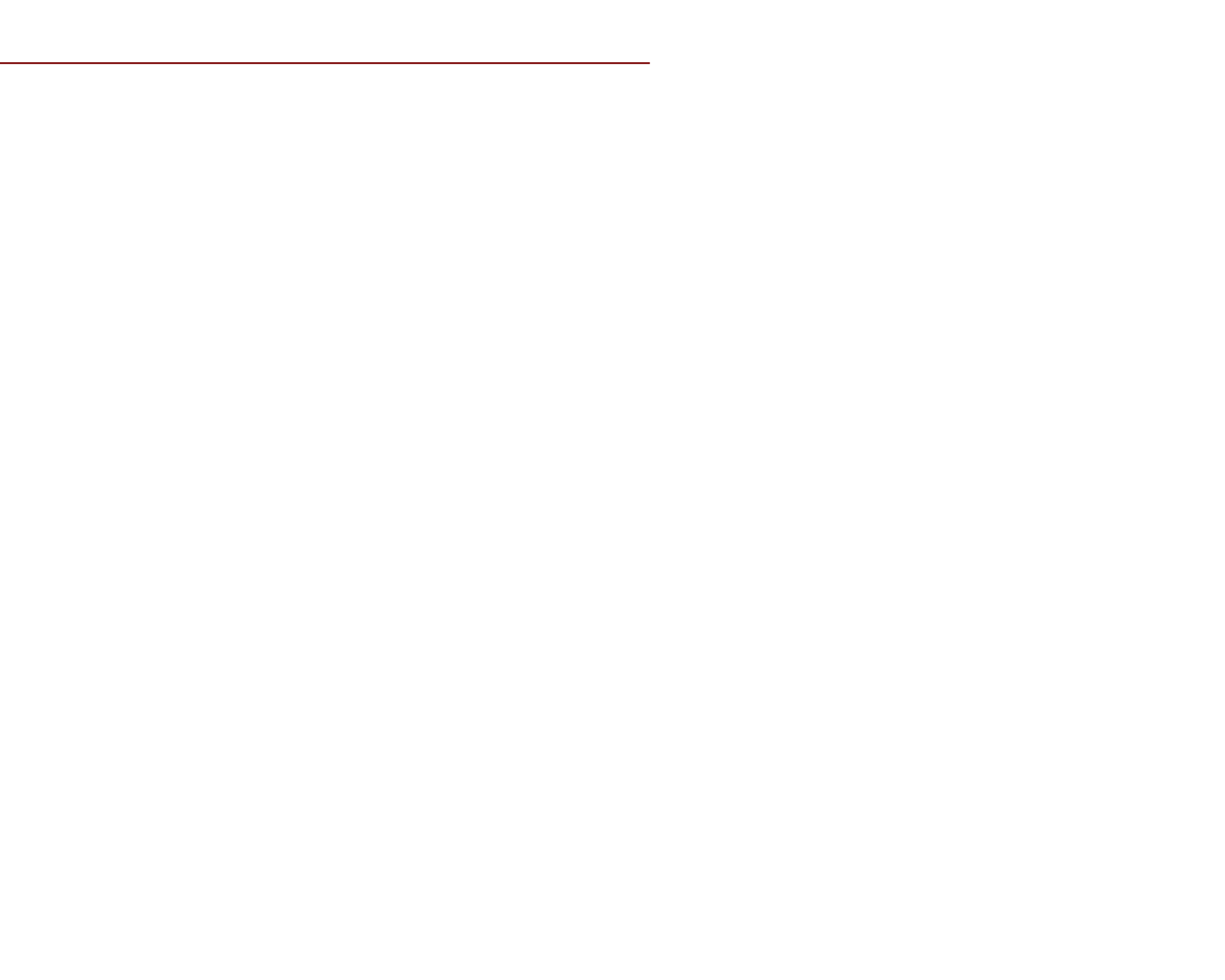
Plasticien sculpteur

34, rue Brizeux / 56100 LORIENT

06 . 31 . 84 . 08 . 06 .

simonaugade@hotmail.fr

<http://multi-prises.fr/perso/simon/>



Faire jaillir des portions de réel.

Un désir du saisir et du faire par le vif.

Les notions de rupture, d'équilibre, de précarité, de parasite, de rebut et d'interstices sont pour moi autant de façons de poser des actes de résistance.

Questionner le potentiel caché. Interroger les espaces et nos habitudes d'appréhension par des affronts face à la matière.

Confronter l'intrusif à l'établi, l'aspérité face au lisse...

Interpeller par une lecture physique et directe notre image admise et confortable face à notre environnement construit.

PLACE DU PARLEMENT,

Bribes de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
400 / 500/ 800 cm,
2013

Création spécifique dans le cadre de la
résidence en vue du *Festival Oodaaq*.



Affiche et couverture du catalogue
d'exposition.

Sélection pour *La Dinée* : Initiative du
collectif *La Collective* pour le micro-
financements de projets artistique.



Affiche et couverture du livret-Menu de La
Dinée du 18 Mai 2013.

PLACE DU PARLEMENT,

Brèves de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
400 / 500/ 800 cm,
2013



Bribes de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
450 / 500/ 500 cm,
2013

Création spécifique dans le cadre de la résidence pour
l'exposition *Jardins sensibles, jardins secrets*.

Jardins sensibles, jardins secrets... zones intimes, personnelles, espaces intérieurs, concrets ou imaginaires. Ces notions engagent une préoccupation introspective, un retour sur soi. Une nécessité protectrice face à l'extérieur, au public... Ceux sont des endroits que l'on se construit, avec ce que l'on peut et comme on peut.

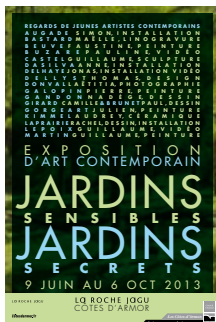
Sommes nous réellement détenteur du choix de nos éléments intérieurs? Produit culturel, tentative de sauvegarde de choses passées, mémoire réinventée... Lieux de l'intime, qui abritent nos travers et nos fantasmes.

Ce processus vacille entre un retour aux sources, un endroit où l'on puise force et soutien, un lieu de tabous révélés ou inavoués, zones d'ombres ou méandres intérieurs. Ces places où nous venons pour nous isoler peuvent donc révéler ou cacher nos frontières que l'on entretient intérieurement ou face au monde...

Je construis alors cette boîte noire où la lumière serait le couvercle. Cette construction en solitaire engage tout mes sens, toute mon implication... Je crée ainsi un espace qui isole, me retrouvant alors au pied du mur que j'ai construit. Isolement constitué de bribes d'éléments ne m'ayant pas appartenu. Éléments ayant eux-mêmes constitués les intérieurs d'autres personnes. Un espace de mémoire collective émerge tout en laissant la propre expérience individuelle se façonner, s'y confronter. Etant alors, tous, seul dans nos espaces confinés, face à nous-mêmes... nos murs sont peut-être communs.

Cloisonnement, séparation construite de toutes pièces, où seul l'ouverture laissant passer les variations météorologiques se découpe de ces palissades.

Un barricadement qui nous protège ou nous enferme... des autres ou de nous-mêmes.



Affiche et couverture du catalogue de l'exposition *Jardins sensibles, jardins secrets*.

Texte présent dans le catalogue

TOUR D'IVOIRE,

Bribes de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
450 / 500 / 500 cm,
2013



Bribes de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
350 / 280 / 800 cm,
2012

Création spécifique dans le cadre du off du parcours
d'art contemporain *L'Art Chemin Faisant*.

Le lieu initial appelle, par l'absence de son quatrième
mur, à se questionner sur la relation entre l'intérieur
et l'extérieur.

Par cette frontière, ici impalpable mais entendue, entre
le dedans et le dehors, la limite entre l'abri et l'habitat
est amenée.

Cette forme schématique, reproduite dans une sorte
de «mimétisme inversé», chevauche cette frontière.

A la fois sortie et rentrée, une contre forme se
constitue par des éléments mis au rebut, ceux qui
habitent, régissent, organisent et fonctionnalisent nos
intérieurs.

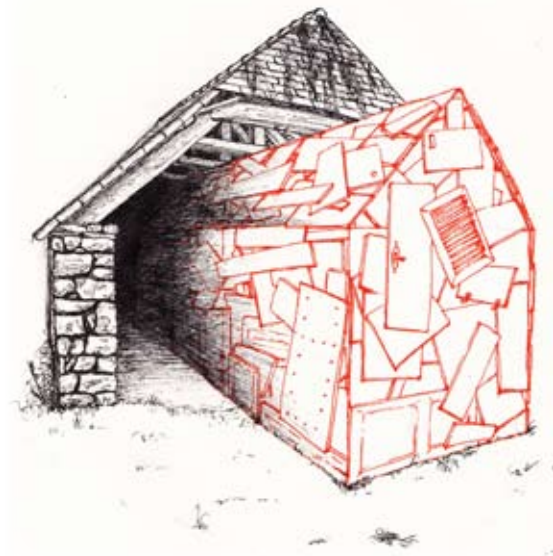
Plan en coupe, vue de dessus.



Texte et dessins présent dans
le catalogue

L'ordre des choses est alors déplacé dans une
construction précaire obstruant l'ouverture.
Ne permettant plus que de nous y engouffrer
étroitement, nous nous confrontons alors aux deux
parois, comme en sursis dans cet étai.

Cet agglomérat niché dans son «moule», cet espace
dans l'espace, serait-il un négatif ?



VERSUS,

Briques de meubles, volets, portes et autre bois domestiqués, clous,
350 / 280 / 800 cm,
2012



BASILIQUE ST MATTHIEU,

Matériaux divers,
Maquette à l'échelle 1 / 50,
2012

Rencontre avec Thomas Rouxville.

Projet de fin d'étude d'architecture et design d'intérieur
de Thomas Rouxville (École bleu à Paris).

Maquette reprenant le site de la Basilique Saint
Matthieu (Finistère) à l'échelle 1/50.

Une partie de son projet comprenait l'intervention
d'un artiste dans la partie gauche de la Basilique.

BASILIQUE ST MATTHIEU,

Matériaux divers,
Maquette à l'échelle 1 / 50,
2012



EVELYNE. C. / LA MAISON BLANCHE ET CLOSE,

Bois de récupération, clous,
dimensions variable (deux étage),
2011

Projet réalisé avec Nicolas Desverronnières dans
l'ancienne Poste désaffectée de Ploemeur.
Ce bâtiment a été démolit en 2012 .

Deux pièces à deux étages différents qui se rejoignent,
«correspondent» physiquement et par opposition. L'
une est dynamique, intrusive, où les éléments qui
la composent, viennent de l'extérieur. L'autre plus
secrète, calme, se compose d'éléments internes au
lieu qu'est l'ancienne poste.

Geysier de bribes, percé du sol, à la fois dynamique
et figé. Poussé des forces souterraines ou «d'outre
cloisons», n'appartenant pas au monde dans lequel
elles interviennent et pourtant familières. On y
reconnaîtra une porte, un morceau d'armoire, des
gonds, ce qui fait un objet du quotidien. Etant mis au
rebut, là ils explosent, se font présents, ils nous font
face.

Passé à l'étage, le plafond devient plancher sur lequel
un semblant de maison s'est ancré. Maison rêvée ou
réalité d'un espace clos? Maison de jeux qui prend
l'espace d'habitation. Les rapports se trouvent perturbés,
entre intérieur / extérieur, abandon / résurgence, lisse /
proéminent, jeux et réalité...

EVELYNE. C. / LA MAISON BLANCHE ET CLOSE,

Bois de récupération, clous,
alimentations variable (deux étage),
2011



Bois de récupération, clous,
Dimensions variables,
2011

Création spécifique dans le cadre de
la résidence en vue de l'événement
Art-Rocket.



Affiche de l'événement.



BUREAU DE LE DIRECTION,

Bois contre plaqué coupé par la tranche, pointes,
Dimensions variables,
2011

BUREAU DE LE *D*IRECTION,

Bois contre plaqué coupé par la tranches, pointes,
Dimensions variables,
2011



Métal, roulettes, bois de palette, sangle, vises, peinture,
192 / 250 / 190,
2011

APPRÉHENSION :

Action de saisir (une chose) :

« Le travail de l'homme ne consistât-il qu'en une simple appréhension de la main, il n'y a pour lui valeur produite que lorsqu'il s'est donné cette peine : jusque-là le sel de la mer, l'eau des fontaines, l'herbe des champs, le bois des forêts, sont pour lui comme s'ils n'étaient pas.» Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété?* 1840. Définition du CNRTL (Centre National de Recherches Textuelles et Lexicales).

Le mot appréhension révélerait alors une manière de se saisir du paysage, du monde extérieur...

Ce qui est intéressant, c'est de voir comment ce mot peu aussi raisonner lorsque l'on dit «appréhender quelque chose», au sens de craindre par avance ou de redouter. Cela est relativement contradictoire étant donné que d'un côté ce terme nous rapproche d'une relation directe au monde et de l'autre il aurait tendance à nous en écarter, nous en méfier.

A même titre le mot propriété («Qu'est ce que la propriété ?»), va nous permettre de s'approprier une expérience du monde, de comprendre sensiblement le paysage. Mais ce mot a aussi cette double résonance, il peut nous mettre une certaine distance aux choses et à l'espace.

La pièce *Vestiaire*, questionne la distance que l'on a ou que l'on met par rapport au monde. Cette barrière représenterait cette zone personnelle qui de ce fait interroge la sphère privée / publique, . Zone privative, naturelle ou contrainte, tel est le discernement à avoir sur la nature de nos relations à notre environnement. Un périmètre dessiné par la culture, notre culture, qui à la fois nous protège et enferme. Entre *rassurement* et peur, la frontière est faible... nature / culture, culture / clôture.

Ici cette frontière est mise au vestiaire de manière à pouvoir l'identifier, la voir, la questionner.

VESTIAIRE,

Métal, roulettes, bois de palette, sangle, vises, peinture,
192 / 250 / 190,
2011



SANS TITRE,

Cube de bois (plots de palettes),
170 / 400 / 15 cm,
2011



SANS TITRE,

Cube de bois (plots de palettes),
Dimensions variable (rue, parking, vitrine, tous proches les uns des autres),
2011

SANS TITRE,

Cube de bois (plots de palettes),
Dimensions variable (rue, parking, vitrine, tous proches les uns des autres),
2011



SANS TITRE,

Bois de récupération, clous,
350 / 800 / 80,
2011

SANS TITRE,

Bois de récupération, clous,
350 / 800 / 80,
2011



SANS TITRE,

Bois contre plaqué, colle,
44 / 44 / 44 cm,
2010

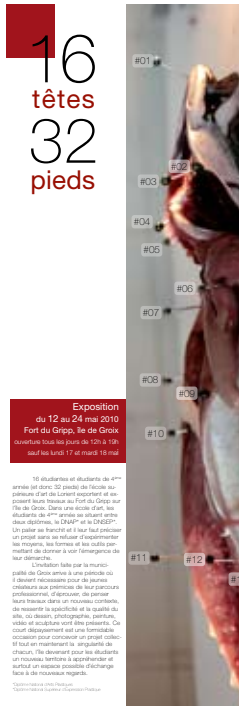
SANS TITRE,

Bois contre-plaqué, colle,
44 / 44 / 44 cm,
2010



Bois de palette, clous,
Dimensions variables,
2010

Création spécifique dans le cadre de l'exposition collective *16 Têtes 32 Pieds*.



Couverture de l'édition en vue de l'exposition *16 têtes 32 pieds*. (Ci-dessus)

Affiche de l'exposition *16 têtes 32 pieds*. (Ci-contre).

MUTNERIE,

Bois de palette, clous,
Dimensions variables,
2010



RACIME,

Bois, fil de fer, source lumineuse, son,
Dimensions variables,
2010

Création spécifique dans le cadre des journées du patrimoine.

Entre racine et cime....

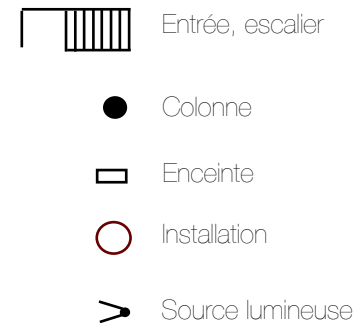
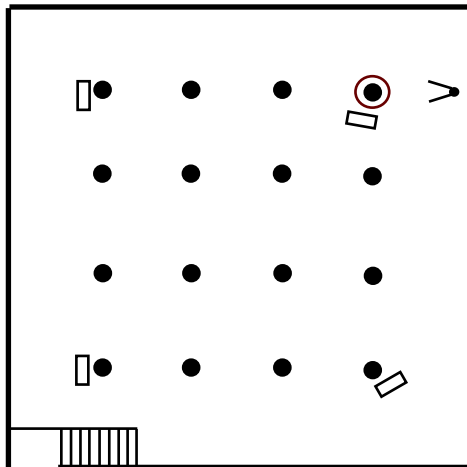
Cathédrale souterraine avec ses grandes colonnes érigées, invitant au regard ascensionnel.

On descend plus bas pour lever les yeux sur l'envers de notre sol.

Une espèce de lustre «brute» qui épouse la voûte.

Equilibre fragile visuel et sonore, nous menant à la lisière...

Les spectateurs sont à ce moment là plongés dans le noir. Un arrangement sonore diffuse, dans une certaine circulation, des sons de craquements de branchages éparses qui vont en s'intensifiant. De même en crescendo, le relais se fait avec d'autres fréquences sonores. Un basculement s'opère, à la «lisière» de l'onirisme, c'est alors que la lumière dévoile Racime.



RACIME,

Bois, fil de fer, source lumineuse, son,
alimentations variables,
2010



SANS TITRE,

Photographiques couleur (série de 8),
60 / 80 cm,
2009

SANS TITRE,

Photographiques couleur (série de 8),
60 / 80 cm,
2009



SORTIE DE SECOURS,

Bois de récupération,
dimensions variable,
2009

SORTIE DE SECOURS,

Bois de récupération,
alimentations variable,
2009



Simon AUGADE

Né en 1987 dans les Hautes Pyrénées

Vit et travaille actuellement à Lorient

Formation et diplômes

- 2011 - **DNSEP** Art avec mention, EESAB, site de Lorient.
- 2009 - Séjour d'études (3 mois) au Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké Kouyaté, Bamako, Mali.
- **DNAP** Art avec mention, EESAB, site de Lorient.

Expositions collectives

- 2013 - **Festival OODAAQ**, 3ème édition, Rennes. (Résidence).
- **Jardins sensibles, jardins secrets**, Domaine départemental de La Roche Jagu, Ploezal, Côtes d'Armor. (Exposition + Résidence).
- 2012 - **L'art chemin faisant**, 14ème édition, parcours d'art contemporain, Atelier d'Estienne, Pont-Scorff et ses environs.
- 2011 - **Pierres vivantes / Correspondances**, Poste désaffectée (démolition 2012), Ploemeur.
- **Art Rocket**, Atelier Flexible invite artistes Danois, Allemand, Français, quartier du Petit Maroc, Saint-Nazaire. (Résidence).
- **Multi-prises**, EESAB, Lorient.
- **Paysages et mégalithes**, Centre des Monuments Nationaux, Locmariaquer.
- 2010 - **Laissez-vous compter Lorient**, installations visuelles et sonores, Journées du Patrimoine, Réservoir à Eau, Lorient.
- **16 têtes / 32 pieds**, Fort du Gripp, île de Groix.
- **Itinéraires graphiques #1**, avec Frédéric Magazine, galerie du Faouëdic, Lorient.
- 2009 - **Moby Dick**, spectacle, salle Cosmao Dumanoir, Lorient.
- 2008 - **1er mille**, Création de couverture, Édition Arléa, Médiathèque Inzinzac-Lochrist.
- **Trois siècles d'estampes**, *Impressions de Lorient*, Galerie du Faouëdic, Lorient.
- **Dégâts des eaux**, Hôtel Gabriel, Lorient.
- 2007 - **Tout n'est pas noir**, EESAB, Lorient.

-
- 2013 - Sélectionné pour **La Dinée**, organisée par le collectif La Collective, Rennes
 - 2012 - Président, membre fondateur et membre actif de l'association **Multi-Prises**, association d'artistes multi-disciplinaires, (**multi-prises.fr** : Plateforme artistique collaborative), (encore à ce jour).
 - Intervention pour le projet de fin d'étude d'architecture et design d'intérieur de Thomas Rouxville, Ecole Bleu, Paris.
 - 2011 - Assistant général, preneur son et acteur pour la Série **Parias**, Post-INDEP production (encore à ce jour).
 - Workshop avec Laurent Tixador, bivouac et création de nouveaux territoires in situ.
 - Vacataire au CDDB : Centre Dramatique de Bretagne, Lorient.
 - 2010 - Assistant d'artistes (Vincent Mauger - Yann Esnault) , **L'art dans les chapelles**, Vallée du Blavet et pays de Pontivy.
 - Workshop avec Benoît Bradel, recherches scénographiques et théâtrales.
 - 2009 - **Sons pour écoute sensible**, Organisation de l'événementiel, Centre Dramatique de Bretagne (CDDB), Lorient.
 - 2008 - Stage photographique à l'occasion du Printemps des Art à l'école Jean de la Fontaine, Lorient.

Simon AUGADE

Plasticien sculpteur
34, rue Bizoux \ 58100 LORIENT
06 . 31 . 84 . 08 . 06 .
simon.augade@hotmail.fr
http://multi-priees.fr/perso/simon/